

dividendes et les autres de la totalité ou d'une partie de leurs salaires?

Si les politiciens ne songent pas à toutes ces choses, les compagnies de chemins de fer, leurs actionnaires et leur personnel y réfléchissent.

ASSEMBLEE DES MANUFACTURIERS CANADIENS

A l'assemblée annuelle de l'Association des Manufacturiers Canadiens, section de Montréal, le président sortant de charge, M. S. W. Ewing, a parlé longuement de la mauvaise gestion des affaires municipales. Il dit en substance:

"Le fléau de nos grandes municipalités et de nos gouvernements est le patronage. Ce fléau existe dans notre conseil de ville. Nous avons des échevins qui dédaignent le patronage. Malheureusement, il y a d'autres échevins - et ceux-là font souvent partie de la majorité - qui usent du mandat qu'on leur a confié pour leur propre avancement personnel et uniquement pour le quartier qu'ils représentent. Ces échevins profitent de l'indifférence du public pour s'occuper du patronage. Je regrette de dire que nos principaux citoyens ne s'intéressent aucunement aux choses municipales.

"Un certain nombre de propriétaires du quartier ouest ont été forcés par les compagnies d'assurance de refuser des risques et de réduire leurs polices. Ils ont demandé au conseil de ville d'installer immédiatement un système de haute pression dans le quartier des affaires. Leur requête a été signée par la grande majorité des propriétaires du quartier Ouest.

"Il est absolument nécessaire dans l'intérêt du commerce de la ville, que ce système de haute pression soit installé le plus tôt possible. Malheureusement, notre conseil de ville n'a encore presque rien fait.

"Actuellement, les citoyens du quartier Ouest paient environ \$100,000 par année en primes d'assurance, et ils devront probablement se soumettre à des taux élevés pendant des années à venir. Les hommes d'affaires de Montréal paient un taux d'assurance beaucoup plus élevé que les hommes d'affaires de Toronto."

Dans son discours, M. Ewing a aussi parlé de l'excellente besogne accomplie dans le port depuis la nomination de la présente Commission du Port.

Il est convaincu que si la ville était administrée par une commission composée d'hommes d'affaires énergiques et indépendants, les citoyens de Montréal constateraient avant cinq ans, que leur ville a complètement changé de face.

M. l'échevin Sadler, le nouveau président de l'Association, a remercié les membres de l'insigne honneur qu'ils venaient de lui conférer. Il a promis de consacrer tout le temps dont il pourrait dispo-

ser à promouvoir les intérêts de l'Association.

Quant à la suggestion de M. Ewing au sujet d'une commission civique, l'échevin Sadler a dit que la ville n'était pas disposée à créer un bureau de contrôle.

MEILLEURE PERSPECTIVE D'AFFAIRES

"L'avenir paraît plus brillant quand nous regardons autour de nous et que nous voyons de toutes parts d'abondantes preuves de bonnes récoltes. Pour avoir une moisson abondante, il ne nous faut que la continuation du temps magnifique dont nous jouissons depuis quelque temps. Sans être indubitablement optimiste, je crois pouvoir prédire en toute sûreté un relèvement graduel des affaires qui nous fera oublier les tracasseries des quelques derniers mois par l'activité des machines de notre manufacture pendant les mois qui vont suivre. Déjà les perspectives des récoltes ramènent la confiance; l'argent circule plus facilement et les affaires, dans beaucoup de lignes de manufacture, s'améliorent."

Ces paroles optimistes font partie de l'allocution prononcée par M. E. J. Freyseng, président de la section de Toronto de l'Association des Manufacturiers Canadiens, à l'assemblée annuelle de cette association, le 25 juin, à la suite d'une allusion faite à la dépression financière et industrielle de l'automne et de l'hiver derniers. Tout indiquait la venue de cette dépression et les statistiques la faisaient prévoir de la manière la plus concluante par la constatation de la diminution des importations et des revenus. Pendant la durée de la dépression, les manufacturiers canadiens ont souffert du "dumping" de la part de leurs rivaux des Etats-Unis.

"La clause du "dumping" leur a fourni de l'assistance, dit M. Freyseng, en arrêtant cette opération; mais elle est forcément lente à agir. Il a été clairement démontré qu'il faut trouver quelque expédient qui permette de découvrir plus facilement et de la sorte empêcher l'estimation trop basse des marchandises."

COMITE EXECUTIF DE L'ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS

Section de Montréal

Les résultats des élections du Comité Exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens, Section de Montréal, ont été publiés à une assemblée spéciale qui a eu lieu après l'assemblée générale.

Ont été déclarés élus:

De la Cité de Montréal: Fred. Birks, A. H. Brittain, A. A. Brown, Wm. Cauldwell, James Davidson, C. W. Davis, Geo. Esplin, Robt. Gardner, Jos. Horsfall, J. R. Kinghorn, John Macfarlane, L. H. Packard, Chas. S. J. Phillips, Wm. Ruther-

ford, J. H. Sherrard, Chas. A. Smart, F. N. Southam, R. J. Younge.

En dehors de Montréal: Louis Simpson (Valleyfield), S. T. Duclos (St-Hyacinthe), par acclamation.

Nous ne pouvons enregistrer le résultat des élections, en ce qui concerne les membres de Montréal, sans faire observer que les manufacturiers d'origine anglaise ont cru devoir s'adjuger toutes les places dans le Comité Exécutif. Les manufacturiers d'origine française sont assez nombreux dans l'Association et plusieurs d'entre eux, si ce n'est tous, mériteraient bien, par leur propre situation, par leur expérience, leurs connaissances des affaires et leur dévouement à la cause industrielle de faire partie du Comité Exécutif. Mais les manufacturiers d'origine française sont en minorité et il est admis que les minorités ont tort.

Il nous semble néanmoins, que les manufacturiers d'origine anglaise ne perdraient rien en se montrant quelque peu courtois envers leurs confrères d'une autre origine. C'est tant pis pour eux, s'ils nous laissent le monopole de la courtoisie: il en vaut bien d'autres.

AVIS

Montréal 30 juin 1908.

La American Tobacco Company of Canada, Limited, et la Empire Tobacco Company, Limited, ont l'honneur d'informer leurs clients et le commerce en général que les affaires faites jusqu'à présent par elles, seront désormais, à partir du 30 juin 1908, faites par la Imperial Tobacco Company of Canada Limited et pour le compte de cette compagnie, dont le bureau principal sera au numéro 900 rue St. Antoine, dans la cité de Montréal. Tous les comptes payables à la American Tobacco Company of Canada, Limited et à la Empire Tobacco Company, Limited, peuvent être payés directement à la Imperial Tobacco Company of Canada, Limited.

La Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, a l'honneur d'annoncer aux commerçants qu'à partir du 1er juillet 1908, elle sera prête à exécuter de la manière ordinaire tous les ordres jusqu'à présent acceptés par la American Tobacco Company of Canada Limited ou la Empire Tobacco Company, Limited, et à recevoir des commandes pour l'avenir.

Les conditions dans lesquelles les ordres seront acceptés, jusqu'à avis contraire, seront les mêmes que celles d'après lesquelles ces deux compagnies ont récemment sollicité des commandes.

La Imperial Tobacco Company of Canada, Limited, prie respectueusement qu'on attire son attention sur tout sujet de mécontentement que pourraient avoir ses clients; elle peut assurer au commerce que la haute qualité actuelle de ses marchandises sera maintenue et que